

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 78 (1927)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pu citer la Suisse aussi, où les travaux de MM. le professeur Wiegner et le Dr H. Burger ont certainement apporté une précieuse contribution. On espère en Amérique que la création due au trust de M. Pack aura une grande importance pour la solution de divers problèmes forestiers. Puisse-t-il en être ainsi !

Le trust précité a déjà à son actif d'autres actes de générosité, dons de forêts, distribution de publications de propagande forestière, à des millions d'exemplaires, etc.

Tous nos compliments aux Américains qui savent provoquer de si beaux actes de générosité, dont leurs forêts et le pays entier récolteront le bénéfice. Et quel dommage que chez nous de tels gestes soient inconnus !

BIBLIOGRAPHIE.

Henri Boissaux. Les bois de Finlande. 1 volume in 8° de 160 pages, avec 2 cartes et 3 graphiques. Editeur : M. M. Giart, à Paris, 1926.

Cette étude d'un Luxembourgeois qui a séjourné, pendant trois ans, en Finlande est une dissertation pour l'obtention du grade de docteur ès-sciences commerciales, présentée à l'Ecole des hautes études commerciales de l'Université de Lausanne. C'est, comme le déclare l'auteur lui-même, un travail de constatation. Nous nous empressons d'ajouter qu'il est bien conçu et fort instructif.

Mais avant de l'analyser, que le lecteur nous permette d'attirer son attention sur ceci : voilà une étude sur les bois de la Finlande entreprise par un Luxembourgeois, présentée dans une université suisse et imprimée en France. N'y a-t-il pas là de quoi réjouir les gens imbus de cosmopolitisme qui rêvent de rapprochement entre les peuples ? On croit y apercevoir comme un résultat de l'influence de la Société des Nations. Quoiqu'il en soit, l'Ecole des hautes études commerciales de Lausanne, que dirige avec beaucoup de distinction M. le professeur G. Paillard, mérite des éloges d'avoir su contribuer à faire aboutir pareille entreprise. Il convient de remercier aussi M. le professeur Ch. Biermann qui en a assumé la direction.

Notre « Journal » a publié, en 1925, une étude statistique sur les forêts de la Finlande. Nous pouvons y renvoyer ceux que la question intéresse. Nos lecteurs se souviennent sans doute que ce pays dont le taux de boisement atteint 73,5 % est, en Europe, la contrée forestière par excellence. La forêt est le grand capital d'exploitation de la Finlande à qui la nature n'a donné ni un sol fertile, ni des ressources minérales. Sur elle est fondée la grande industrie naturelle du pays, celle du bois et du papier. En somme, la forêt fait vivre la Finlande.

L'étude de M. Boissaux est divisée en trois parties :

- 1^o Les forêts de la Finlande, données statistiques.
- 2^o Les industries du bois et du papier.
- 3^o L'exportation du bois, articles en bois, pâte mécanique, cellulose et papier.

On conçoit sans autre que l'auteur ait mis l'accent principal sur les deux dernières parties, celles qui pour le forestier non finlandais sont aussi les moins connues. Ses constatations sur le développement de l'industrie des scieries sont instructives. Pendant des siècles, l'opinion était généralement répandue que les scieries sont le grand danger de la forêt. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les différents gouvernements cherchèrent par une foule de règlements à réduire les exploitations forestières. Une loi de 1786 établissait des règles draconniennes. En 1842, toujours sous l'empire de la même crainte, on interdit l'établissement de la vapeur dans les scieries. C'est en 1857 seulement que pareille interdiction fut supprimée par le gouvernement. Aujourd'hui, la Finlande possède 450 scieries à vapeur pouvant débiter annuellement environ 5½ millions de mètres cubes. Quatre parmi les plus récentes, appartenant à l'Etat et achalandées par les forêts domaniales, débitent en moyenne 230.000 m³ par an.

Les industries du bois et du papier ont progressé très rapidement depuis quelques années. Et cependant, l'auteur nous assure qu'elles ne sont qu'à leur première phase de développement. Aujourd'hui, la Finlande exporte encore trop de produits forestiers non travaillés. Ainsi, en 1924, tandis que le papier et la cellulose comportaient 28 % de la valeur d'exportation, la part des bois non travaillés et sciés (non rabotés) s'élevait à 64 %. Les bois sciés ont toujours été le principal article d'exportation de la Finlande. L'importance de leur valeur pourrait être sensiblement accrue si les scieries vendaient à l'étranger leurs madriers, planches, bastins, etc., non à l'état brut mais rabotés. La Suède, par exemple, rabote environ 25 % de tous les bois sciés exportés.

Parmi les différentes industries de papier, celle de la cellulose a montré, ces années dernières, un développement très remarquable (exportation : en 1913, 77.000 tonnes; en 1924, 275.000 tonnes), tandis que celle du papier est restée stationnaire. Là encore, l'auteur exprime ses regrets de ce fait que l'augmentation de l'exportation se fasse sentir sur un demi-produit et non pas sur le produit fini.

Avant la dernière guerre, l'exportation des bois finlandais était dirigée essentiellement, par chemin de fer, sur la Russie. Depuis la révolution russe, ce marché important est resté fermé. Dès lors, les exportations se firent pour ainsi dire complètement par mer.

M. Boissaux estime qu'aujourd'hui la répartition de l'exportation des produits de la forêt finlandaise est loin d'être idéale. Le pays est trop spécialisé dans la fabrication de demi-produits. Il devra s'efforcer dorénavant de mettre sur le marché le produit fini en quantité plus considérable. Voilà qui est désirable sans doute, mais il faudra compter avec les tendances protectionnistes régnant aujourd'hui en Europe, avec les tarifs

douaniers qui tous s'efforcent de donner une protection suffisante au travail national. Le problème est complexe et d'une solution difficile.

L'étude de M. Boissaux est fort bien comprise; elle donne une excellente orientation sur un sujet resté bien étranger aux sylviculteurs et industriels suisses; elle est écrite dans une langue claire. Aussi devons-nous à l'auteur de justes remerciements de l'avoir entreprise. Ce nous est un plaisir de recommander la lecture de son livre à ceux qu'intéressent les questions concernant le commerce des bois.

H. Badoux.

V.-T. Aaltonen: « Ueber die Umsetzung der Stickstoffverbindungen im Waldboden. » Tirage à part de 61 pages d'un article paru au Bulletin de l'Institut de recherches forestières de la Finlande, n° 10. Helsingfors, 1926.

Nous ne pouvons pas analyser ici, en détail, les très nombreuses publications des stations de recherches finlandaise et suédoise ou des sociétés forestières de ces deux pays. Nous le regrettons, car la plupart sont d'un réel intérêt et richement illustrées. C'est tout plaisir de constater combien ces deux pays du nord de l'Europe, où la forêt est fortement représentée et joue un rôle essentiel, ont su s'organiser pour la mettre en valeur et trouver les ressources nécessaires. A cet égard, l'effort tenté par la Finlande est vraiment admirable. La jeune république vient à peine de se constituer et pourtant les publications de ses sylviculteurs ont déjà atteint un nombre impressionnant. Pour le lecteur de notre « Journal », elles ont cet inconvénient d'être rédigées en allemand ou en anglais. C'est la raison pour laquelle il nous paraît superflu, vu la place restreinte dont nous disposons, d'en donner ici une analyse. Nous renvoyons ceux que cela intéresse aux analyses que publie la « Zeitschrift », soit l'édition en langue allemande de l'organe de notre société.

M. Aaltonen est un des collaborateurs les plus actifs du Bulletin forestier finlandais. Il a publié déjà de nombreuses études. Dans cette dernière il traite de la décomposition des substances azotées dans le sol forestier et montre que, dans beaucoup de cas, la production du sol dépend essentiellement de la richesse de ce dernier en azote. Toute la question est étudiée en corrélation avec les différents types des forêts admis en Finlande. Ces derniers sont si différents de ceux de notre pays qu'il ne nous est pas possible d'examiner ici en quoi consiste cette corrélation.

Ce travail dénote une belle documentation et une parfaite connaissance du sujet traité.

H. B.

Sommaire du N° 3 de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel

Aufsätze: Von einem schönen Laubholzbestand und von der Erhaltung des Laubholzes in der Umgebung der Städte. — Die Einfuhrbeschränkungen und ihre Auswirkung auf den schweizerischen Holzhandel (Schluss). — Der Plenterwald. — **Mitteilungen:** Alt Forst- und Güterverwalter Martin Wild in St. Gallen. — **Notizen aus der Schweizerischen forstlichen Versuchsanstalt:** Kleiner Beitrag zur Aufforstungsfrage. — **Vereinsangelegenheiten:** Auszug aus dem Protokoll der Sitzung des Ständigen Komitees vom 2./3. Februar 1927 in Zürich. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Wählbarkeit an eine höhere Forstbeamung. — Kantone: Graubünden. — Ausland: Russland. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologische Monatsberichte (November, Dezember).